

[print](#)

Le Sinaï : Base américaine ?

De [Nasser Kandil](#)

Global Research, août 21, 2013

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/le-sinai-base-americaine/5346522>

Les discussions vont bon train dans les centres d'études US, les séminaires et ateliers sur le Sinaï et son importance stratégique. Certains chercheurs en arrivent à deux équations possibles qui se résumeraient à dire que la sécurité d'Israël dépend du Sinaï non du Golan syrien, et que la sécurité des gazoducs et oléoducs dépend du Sinaï non de Homs en Syrie. D'autres planchent sur l'importance stratégique comparée entre Al-Qusayr en Syrie et le Sinaï en Égypte et, tenant compte des frontières terrestres et maritimes des deux pays, en arrivent à dire que le Sinaï est stratégiquement plus important que la Syrie.

Habituellement, une telle focalisation des centres de recherche sur un sujet donné n'est pas sans finalité et ne consiste pas à se contenter d'échanger les points de vue, réagir, ou exagérer un événement sécuritaire ou politique ; d'autant plus que les organisateurs de ces workshops sont aussi les décideurs en la matière.

Les diverses études ainsi menées donnent pléthore d'informations importantes sur le Sinaï, l'accent étant particulièrement porté sur sa géographie offrant à la fois des zones côtières, des zones montagneuses, et de vastes zones désertiques vides de population répondant, par conséquent, aux conditions requises par le Pentagone pour l'établissement de bases militaires fixes.

En effet, un demi-million d'habitants répartis sur 60 000 kilomètres font que la superficie de cette région est trente fois supérieure à celle de Gaza alors que son peuplement est quatre fois inférieur. Autrement dit, le Sinaï est cent vingt fois moins densément peuplé que Gaza alors que sa superficie est égale à trois fois celle de toute la Palestine, à six fois celle du Liban ou des territoires occupés en 1967 et en 1948.

Par ailleurs, le Sinaï est traversé de gazoducs, actuellement en service, transportant le gaz égyptien vers la Jordanie via la Palestine et pourrait recevoir les gazoducs partant des Pays du Golfe vers la Méditerranée.



Géographiquement, le Sinaï tient les deux rives du golfe d'Aqaba faisant face au tiers de la côte saoudienne sur la mer Rouge et au détroit de Bab el Mandeb, débouché maritime des pays du Golfe vers les côtes du Yémen, de la Somalie, du Soudan, de l'Érythrée et de l'Éthiopie. Adjacent à l'une des deux rives du Canal de Suez, il tient aussi la Méditerranée, s'ouvre en profondeur sur l'Egypte par terre et par mer, et côtoie la Jordanie, Gaza et le Néguev. Autant d'atouts pour servir de base à des porte-avions, des missiles de croisière Cruise, des antimissiles Patriot, des stations de radars géants, des stations d'écoute et de communications par satellites, et aussi de base pour des forces terrestres états-uniennes qui pourraient atteindre les cent milles soldats avec la garantie de toujours rester complètement à l'écart de la population locale.



D'autres études se sont concentrées sur l'Histoire en remontant jusqu'à Abraham pour dire que le Sinaï est le berceau des civilisations et des religions. S'appuyant, entre autres, sur l'ouvrage de Kamal Salibi, elles rappellent que la Torah est née de la péninsule arabique et que les premiers fidèles du judaïsme, du christianisme et de l'islam y ont évolué, sans oublier la dynastie monothéiste des Hyxos qui les a précédés et a gouverné l'Égypte et les Bilad al-Cham [les Pays du Levant].

Il est improbable que ces études soient l'objet d'un tel regain d'intérêt au moment

même où les équations régionales calculées et imposées par les États-Unis risquent de s'inverser vu la très rapide évolution de la situation égyptienne et le non effondrement de M. Bachar al-Assad et des piliers des institutions syriennes. Non, ces études remises à l'ordre du jour ne peuvent être fortuites, d'autant plus que les États-Unis sont sur le point d'adopter une nouvelle équation fondée sur moins de dispersion de leurs forces et un repli stratégique vers une nouvelle base plus lourde axée sur l'Asie et l'Afrique, avant de s'aventurer par un redéploiement sur les mers et océans.

En revanche il est plus que probable que les Services de sécurité et la politique des USA vont désormais concentrer leurs efforts sur le Sinaï. Cela pourra prendre des mois et même des années au cours desquelles ils testeront plusieurs options. Parmi ces options, transformer cette zone en refuge pour les différents réseaux d'Al-Qaïda sur lesquels les drones US pourraient continuer leur besogne, ou la transformer en refuge pour les Frères Musulmans ; lesquels, forts de leur continuité géographique avec leurs autres Frères à Gaza leur permettraient de lancer une guerre ouverte contre le chaos dans toute l'Égypte. Une autre option plus facilement réalisable serait d'exploiter toutes ces entrées ouvertes au chaos dont des opérations fabriquées prétendument menaçantes pour Israël, notamment pour Eilat si proche, pour justifier leur mainmise directe sur le Sinaï au moyen de bases militaires gigantesques qui deviendraient le plus important porte avion US du monde.

Cette mainmise des États-Unis sur le Sinaï semble être devenue l'objectif stratégique du moment. À partir de là, il sera possible de compenser la perte des richesses pétrolières et gazières due à leur échec en Syrie. À partir de là, la sécurité d'Israël sera sous leur garde directe ainsi que celle de l'Asie, de l'Afrique et des pays du Golfe qui ne pourra pas échapper à leur vigilance. Ainsi, les États-Unis pourront dire qu'ils sont redéployés mais non vaincus !

Les yeux US sont braqués sur le Sinaï. Faisons-en autant, surtout les Égyptiens et leur Armée, maintenant que la mainmise sur le Sinaï risque de menacer la souveraineté de L'Égypte, laquelle souveraineté exige de se libérer des contraintes unilatérales imposées par « les accords de Camp David ».

Nasser Kandil
13/08/2013

Article traduit de l'arabe par Mouna Alno-Nakhal

Article original : Top News

http://www.topnews-nasserkandil.com/topnews/share.php?art_id=2106

Nasser Kandil est libanais, ancien député et directeur de Top News-nasser-kandil

Copyright © 2013 Global Research